

L'1 visible

Le journal qui vous veut du bien !



PSYCHO Le burn out,
une maladie du don **PAGE 8**



L'ESCAPADE

Alsace,
le mont Sainte-Odile **PAGE 20**

COMPRENDRE

Les Rois Mages,
légende ou réalité? **PAGE 11**



REPORTAGE **PAGE 16**
Vacances :
la colo des mamies



**“Retrouver
la paix de l'âme”**

L'1VITÉ **PAGE 4**

Brigitte Fossey

RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE l1visible.com

**COROT ENTRAIDE**

Fondée par trois paroissiennes de l'église Notre-Dame d'Auteuil, l'association a vu le jour en 1973. Elle opère en trois actions différentes : l'aide aux familles démunies du XVI^e arrondissement, l'accueil des jeunes sans domicile fixe à Paris et l'accès à un vestiaire pour les personnes en situation précaire moyennant 1 € (gratuit pour les enfants). Au total, cent bénévoles et quinze salariés composent Corot Entraide.

LE LIEU

Centre Corot Entraide d'Auteuil
4 rue Corot, 75016 Paris
01 45 24 54 46
www.corot-entraide.org

LES HORAIRES

Accueil des jeunes en difficulté (jeunes de 18 à 25 ans adressés par un service social) : sur rendez-vous toute l'année.

Accueil des familles du quartier : mardi et jeudi de 9h30 à 11h30.

Accueil au vestiaire (avec un bon d'un organisme social) :
- femmes et enfants :
lundi de 14h30 à 16h30 et mercredi de 9h30 à 11h30 ;
- hommes :
mardi et jeudi de 14h30 à 16h30.

Ouverture des bureaux :
du lundi au jeudi, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18 heures ; vendredi, de 9h30 à 12 heures.

Accueillir, guider, accompagner Au service du lien social

Charité. L'association Corot Entraide œuvre pour les plus démunis et les jeunes en particulier, en les aidant matériellement et moralement.

C'est au cœur du XVI^e arrondissement de Paris, cachés derrière l'église d'Auteuil, que se tiennent les locaux de Corot Entraide. Reconnue comme œuvre de bienfaisance en 1985, l'association agit dans son quartier mais également dans tout Paris. Elle accueille des jeunes sans domicile fixe et en situation de précarité, âgés de 18 à 25 ans, pour les amener progressivement vers l'autonomie. Un choix qui ne doit rien au hasard, car « aujourd'hui la réalité montre que de nombreux jeunes vivent dans la rue », constate Régis d'Hérouville, président de l'association. « Lorsqu'ils souhaitent sortir de leur situation, nous leur proposons de les accompagner dans leur projet d'insertion ou de réinsertion. » Les jeunes, adressés par le SIAO (Système intégré d'accueil et d'orientation) de Paris, sont d'abord reçus au centre Corot lors d'un entretien pour faire un point sur leur situation. Ils sont ensuite logés dans de modestes chambres d'hôtel à Paris et encadrés par des bénévoles et des travailleurs sociaux avec lesquels ils sont liés par contrat d'accompagnement. Nourriture, produits d'hygiène, aide à la recherche d'emploi ou encore activités en groupe leur sont proposés. Un rendez-vous hebdomadaire est organisé entre le jeune et son bénévole référent, pour rendre compte de l'avancée de son projet personnel. « Nous cherchons à leur redonner confiance et à leur faire retrouver leur dignité d'homme », assure Régis d'Hérouville. « Il faut qu'ils deviennent acteurs de leur vie. » Car c'est bien souvent à la suite de situations familiales difficiles ou de blessures de la vie que ces jeunes perdent l'estime d'eux-mêmes. Corot Entraide s'attache ainsi à leur redonner de l'espoir et à les épauler dans leur démarche de reconstruction pendant une durée moyenne de six mois.

UNE ÉPICERIE SOCIALE

Mais Corot Entraide ne s'occupe pas seulement des jeunes SDF. L'association vient également en aide aux personnes démunies du XVI^e arrondissement de Paris en mettant à leur disposition une épicerie sociale. Chaque semaine, en fonction du nombre de membres à nourrir, et moyennant 10 % de la valeur de leurs achats, les familles peuvent s'approvisionner grâce aux dons des supermarchés et de la Banque alimentaire ou à des collectes. « Cette démarche amène le père ou la mère de famille à renouer des liens sociaux à travers la relation avec un épicier, à reprendre confiance en soi et à rester connecté à la réalité en respectant le budget de la semaine », explique Régis d'Hérouville. Les familles et les jeunes, ont aussi la possibilité de s'habiller grâce à un vestiaire social. L'association a également créé, il y a six ans, un second centre, rue Gutenberg à Paris, pour des jeunes adultes dont l'insertion est déjà plus avancée mais reste encore fragile. **Guillaume Genêt**



Corot Entraide a mis en place à Paris une épicerie sociale pour venir en aide et accompagner les familles démunies.

© COROT ENTRAIDE

Février 2016

Numéro spécial Miséricorde

PSYCHOLOGIE

Peut-on tout pardonner ?
avec Olivier Clerc

L'ÉGLISE**C'EST PAS SORCIER**

Abécédaire de la miséricorde

D'ACCORD PAS D'ACCORD

Y a-t-il des limites à l'amour de Dieu ?

ESCAPADE

Cracovie, le sanctuaire de la Divine Miséricorde

UNE VIE QUI BASCULE

« J'ai pardonné les maltraitances de ma mère »



En pré-commande par lots sur :
www2.l1visible.com/abonnements